

CAM

de la résurrection française.

RIQUE

r avril 1945

Prix 10 cents

LES ENTRETIENS DE L'AMITIÉ

LE PRÉSIDENT DU MEXIQUE CONFIE À "FRANCE-AMÉRIQUE" UN MESSAGE À LA FRANCE

La puissante personnalité du Président des Etats-Unis du Mexique, Manuel Avila Camacho, s'est révélée pleinement lors de son unique apparition devant les délégués à la Conférence de Mexico, quand il prononça le discours d'ouverture.

Bien que le Président soit répu-

la cause générale de nos Républiques : vivre avec honneur et dignité dans un monde libre composé de peuples libres, mais aussi et d'une manière concrète, la réalisation de l'idéal démocratique au sein de chaque nation."



du
er-
318
ra-
na-
ré-
ha-
en
le
sil-
En
la
sil-
ons
ire
ait
de
à
et-
nt
as-
uoi
ic-
ui-
a
de
Il
Al-
p-
lés



Le Président Camacho

té, parmi nos confrères, rétif aux interviews, j'ai conçu alors, sur les encouragements de notre Ministre Garreau-Dombasle, le projet de lui demander un message pour l'opinion française.

Dérogeant à ses habitudes, comme pour mieux souligner l'intérêt qu'il porte à la France, Manuel Avila Camacho m'a accordé avec un chaleureux empressement, l'audience qu'avait demandée pour moi notre Ministre, dont le prestige à Mexico est si précieux à notre cause.

L'homme d'Etat m'a accueilli dans son cabinet du Palais National, immense, oblong, baigné de ce clair-obscur, propice aux méditations des politiques, comme aux songes des poètes. Grâce à sa charmante simplicité, l'entretien prit d'emblée le ton le plus cordial, la voix lente, aux inflexions graves, du Président s'animant quand il parla de la France. L'officier d'ordonnance de la Présidence, le Capitaine Amezaga, servit d'interprète avec une émouvante bonne volonté. Pour les questions essentielles, Manuel Avila Camacho voulut bien, au reste, répondre par écrit. C'est ainsi que l'interview devint un vrai message à la France, qui l'accueillera avec autant de gratitude que d'amitié.

"Croyez-vous, Monsieur le Président, que la Conférence de Mexico a renforcé les progrès de la démocratie dans les Républiques américaines ?"

"Tout ce qui aidera nos pays à prendre une conscience réelle de leurs responsabilités politiques, économiques et sociales devra, tôt ou tard, avoir pour conséquence l'affirmation de notre idéal démocratique et une meilleure adaptation de nos systèmes de vie à la forme et au but de nos institutions.

"Je crois, par conséquent, que la Conférence servira non seulement

"Quelle sera l'influence des résultats de la Conférence de Mexico sur celle de San Francisco ?"

"Je répondrai avec optimisme à cette question. Pour beaucoup des problèmes examinés à Mexico, San Francisco devra trouver des solutions universelles, précises et équitables.

"Nous avons fait preuve une fois de plus de notre volonté et de notre esprit de solidarité continentale, ce qui nous permettra, sans aucun doute, d'étudier avec les autres Nations Unies les questions les plus importantes, dans un désir réel de collaboration et en nous proposant des buts constructifs. Rien dans notre conduite ne s'oppose aux intérêts légitimes d'une sécurité collective fondée sur le respect de l'homme, de tous les hommes, et sur une entente mondiale qui reconnaitrait à la force un seul privilège : celui de sa plus grande aptitude à faire le bien et, par conséquent, de sa plus grande obligation."

"Votre pays, Monsieur le Président recherche-t-il le maintien de l'unité dans la paix comme dans la guerre ?"

"Notre association dans la guerre perdrait le sens moral que nous lui accordons tous si, à la fin du conflit, nous nous dispersions dans des controverses d'intérêt local. L'idéal de vie commun pour lequel luttent les démocraties perdrait sa valeur de promesse libératrice que nous lui avons reconnue, si les gouvernements réunis pour délibérer restaient sourds à la clameur des peuples qui demandent et espèrent avant tout une paix morale, une paix qui ouvre des horizons clairs

(Suite à la page 6)